

ESTHER

TRAGÉDIE

Acte Deuxieme

Scène Premiere

Aman, Sidaspe

Aman

Hé quoy? lorsque le journe commence qu'à luire,
Dans ce lieu redoutable, oser-tu m'introduire?

Sidaspe.

Vous sçavez qu'on s'en peut reposer sur ma foy;
Que ces portes, Seigneur, n'obéissent qu'à moy.
Venez. Par tout ailleurs on pourroit nous entendre.

Aman.

Quel est donc ce secret que tu me veux apprendre?

Sidaspe.

Seigneur de vos bienfaits mille fois honoré,
Je me souviens toujours que je vous ay juré
D'exposer à vos yeux par des amis sinceres

*La Scène represente la
Chambre où est le Trône
d'Ahasuerus.*

Esther

Tout ce que ce Palais renferme de Mysteres
 Le Roy d'un noir tragin parois enuetoispe
 Quelque songe effrayant cette nuict l'a frappé
 Pendant que tout gardoit un Silence paisible,
 Sa Voix s'est fait entendre avec un cry terrible.
 J'ay couru. Le desordre estoit dans ses discours.
 Il s'est plaint d'un peril qui menaçoit se Jour
 Il parloit d'ennemy, de ravisseur farouche,
 Mesme, le nom d'Esther, est sorti de sa bouche.
 Il a dans ces horreurs passé toute la nuict.
 Enfin las d'appeller un sommeil qui le fuit,
 Pour écarter de luy ces images funebres
 Il s'est fait apporter ces annales celebres,
 Où les faits de son regne avec soin amassez
 Par de fidesmes mains, A chaque jour sont tracez
 On y conserue écrits le service, et l'offence
 Monumens eternels d'amour, et de Vengeance.
 Le Roy que J'ay baissé plus calme dans son lit
 D'une Oreille attentive écoute ce recit.

Aman.

De quel temps de sa Vie a t'il choisi l'histoire

Tydaspe

Il reuoit tous les temps si remplis de sa gloire,
 Depuis le fameux jour qu'au Throne de Cyrus
 Le choix du sort plaça l'heureux Assuerus.

Aman.

Ce songe, Tydaspe est donc sorti de son Idée

Tydaspe

Entre tous les Deins fameux dans la Chaldée

Tragedie.

47

Il a fait assembler ceux qui scauent le mieux
Lire en vn songe obscur les volontez des cieux.
Mais quel trouble vous mesme aujourd'houy vous agite?
Vostre ame en mescoutant paroisst toute interdite
L'heureux. Aman a-t-il quelques secrets ennuits

Aman.

Peux-tu le demander, dans la place où je suis
Dai, craint, enuié, souvent plus miserable
Que tous les Malheureux que mon pouuoir accable,

Sydaspe

Hé! qui jamais du ciel eut des regards plus doux?
Vous voyez l'Vniuers prosterné deuant vous.

Aman.

L'Vniuers? Tous les jours vn homme... vn vil Esclave
D'un front audacieux me de'daigne, et me braue.

Sydaspe

Quel est cet Ennemy de l'Etat, et du Roy?

Aman.

Le nom de Merdochie est-il connu de toy?

Sydaspe.

Qui? ce Chef d'une race abominable, impie?

Aman.

Ouy luy mesme.

Sydaspe.

Hé, Seigneur! D'une si belle vie
Un si foible ennemy peut-il troubler la paix?

Esther

Aman.

L'Insolent deuant moy ne se courba jamais
 En vain de la faueur du plus grand des Monarques
 Tout reuers à genoux les glorieuses marques.
 Lorsque d'Un saint respect tous les Persans touchez
 N'osent leuer leurs fronts à la terre attachez,
 Luy fierement assis, et la teste immobile,
 Traite tous ces honneurs d'Impiété seruite,
 Presente à mes regards Un front seditieux
 Et ne daignerois pas au moins baisser les yeux.
 Du Palais cependant il assiege la porte.
 à quelque heure que J'entre, Hydaspes, ou que je sorte
 Son Visage odieux m'afflige, et me poursuit,
 Et mon esprit troublé le voit encor la nuict.
 Ce matin J'ay voulu deuancer la lumiere.
 Je l'ay trouué couuert d'Une affreuse poussiere
 Reuétu de lambeaux, tout paste; Mais son oeil
 Conseruoit sous la cendre encor le mesme Orgueil.
 D'où luy vient, cher Amy, cette impudente audace?
 Toy, qui dans ce Palais vois tout ce qui se paue,
 Crois-tu que quelque voix ose parler pour lui?
 Sur quel roseau fragile a-t-il mis son appui?

Hydaspes.

Seigneur Vous le scauez, son auis salutaire
 Decouurit de Tharés le complot sanguinaire
 Le Roy promet à lors de le recompenser.
 Le Roy depuis ce temps paroist n'y plus penser.

Aman.

Non il faut à tes yeux dépouiller l'artifice.
 J'ay scû de mon destin corriger l'Injustice.
 Dans les mains des Persans Jeune enfant apporté,

Tragedie.

49

Je gouverne l'Empire où Je fus acheté.
Mes richesses des Rois égalent l'opulence
Environné d'Enfans, soutiens de ma puissance,
Il ne manque à mon front que le bandeau royal.
Ce pendant, des Mortels aveuglement fatal!
De cet amas d'honneur la douleur passagere
Fait à peine sur mon coeur vne atteinte legere.
Mais Mardochee assis aux portes du Palais
Dans ce coeur malheureux enfonce mille traits
Et toute ma grandeur me devient insipide
Tandis que le Soleil eclaire ce perfide

Hydaspe

Tous serez de sa Deuë affranchi dans dix jours
Toute la Nation est promise aux Vautours.

Aman.

Ah ! que ce temps est long à mon impatience !
C'est luy, je te veux bien confier ma Vengeance,
C'est luy, qui deuant moy refusant de ployer,
Les a liurez au bras qui les va foudroyer.
C'estoit trop peu pour moy qu'vne telle Victime.
La Vengeance trop foible attire vñ second crime.
Vñ homme tel qu'Aman lorsqu'on l'ose irriter,
Dans sa juste fureur ne peut trop eclater.
Il faut des chatimens dont l'Vniuers fremisse
Qu'on tremble en comparant l'offence, et le suplice.
Que les peuples entiers dans le sang soient noyez.
Je veux qu'on dise vñ jour aux Siecles effroyez,
Il fut des Juifs. Il fut vne insolente Race.
Repandus sur la terre ils en couuroient la face
Vñ seul osa d'Aman attirer le couroux
Aussitost de la terre Ils disparurent tous.

Esther

Hydaspe.

Ce n'est pas, Seigneur le sang Amalecite,
Dont la voix à les perdre en secret vous excite ?

Aman.

Je scay que descendu de ce sang malheureux
Une éternelle haine a dû m'armer contre eux,
Qu'ils firent d'Amalec un indigne carnage,
Que jusqu'aux vils troupeaux, tout éprouva leur rage,
Qu'un déplorable reste à peine fut sauvé.
Mais croy-moy dans le rang où je suis élevé
Mon ame à ma grandeur toute entière attachée
Des interests du sang est faiblement touchée.
Mardochee est coupable, et que faut-il de plus
Je preuins donc contre eux l'Esprit d'Assuerus.
J'inventay des couleurs. J'armay la calomnie
J'interessay sa gloire, il n'embla pour sa vie.
Je les peignis puissans, riches, seditieux
Leur Dieu mesme ennemy de tous les autres Dieux.
Jusqu'à quand souffre-t-on que ce peuple respire,
Et d'un culte profane infecte votre Empire,
Estrangers dans la Perse, à nos Loix opposés.
Du reste des Humains ils semblent diuisés
N'aspirent qu'à troubler le repos où nous sommes
Et detestés par tout detestent tous les Hommes.
Prevenez, punissez leurs insolens efforts,
De leur dépouille enfin grossissez vos thresors.
Je dis, et l'on me creut. Le Roy des l'heure même
Mit dans ma main le sceau de son pouuoir supreme.
Assûre, me dit-il le repos de ton Roy.
Va perdre ces malheureux, leur dépouille est à toy.
Toute la Nation fut ainsi condamnée
Du carnage avec luy, je reglay la journée.

Tragedie.

51.

Mais de ce Traître enfin le trépas différé,
Fait trop souffrir mon cœur de son sang alteré.
Vn je ne scay quel trouble empoisonne ma joye
Pourquoy dix jours encor faut-il que je le voye.

Mcydaspe.

Et ne pouvez-vous pas d'vn mot l'exterminer?
Dites au Roy, Seigneur de vous l'abandonner

Aman.

Je viens pour épier le moment favorable.
Tu connois comme moy ce Prince inexorable.
Tu scais combien terrible à ses soudains transports
De nos desseins souuent il romps tous les ressorts.
Mais à me tourmenter ma crainte est trop subtile.
Mardochee, à ses yeux est vne ame trop vile

Mcydaspe.

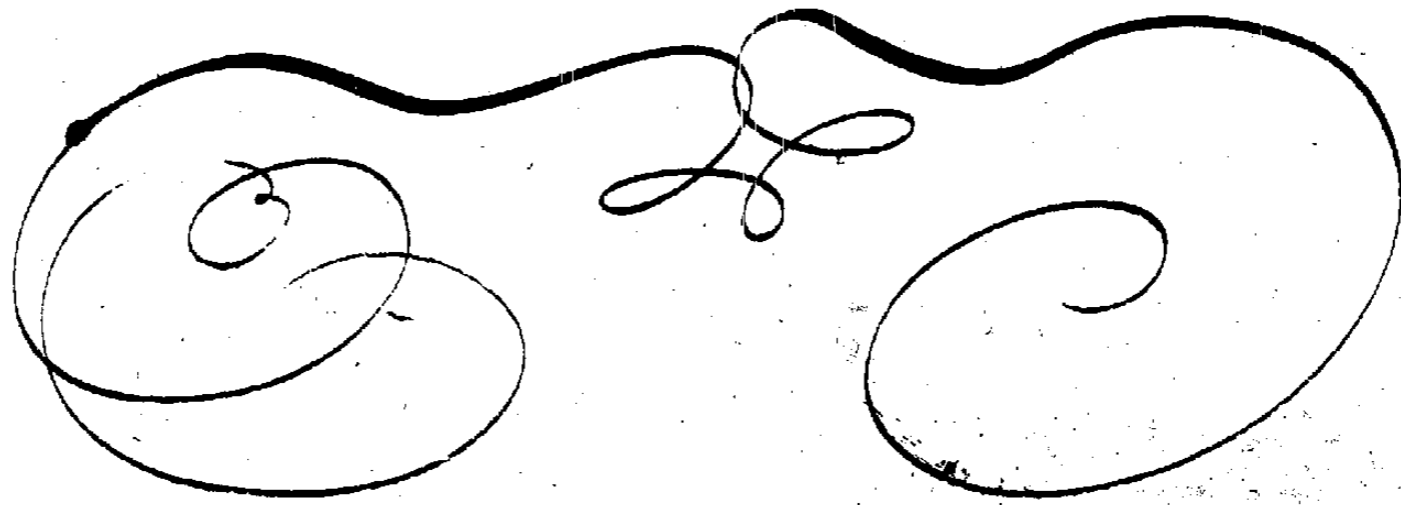
Que tardez-vous? Allez, et faites promptement
Élever de sa mort vn fronteux instrument

Aman

J'entens du bruit, je sors. Toy, si le Roi m'appelle...

Mcydaspe

Il suffit.



Esther

Scene Seconde

Assuerus, Hydaspes Asaph.

Suite d'Assuerus.

Assuerus.

Ainsi donc sans cet avis fidelle
 Deux Traîtres dans son lit assassinoient leur Roy.
 Qu'on me laisse, et qu'Asaph seul demeure avec moy.

Scene Troisieme

Assuerus, Asaph.

Assuerus Assis sur son Throne.

Je veux bien l'avouer. De ce couple perfide.
 J'avois presque oublié l'attentat parricide.
 Et j'ay pâly deux fois au terrible recit
 Qui vient d'en retracer l'image en mon esprit.
 Je voy de quel succès leur fureur fut suivie,
 Et que dans les tourmens ils laisserent la vie.
 Mais ce sujet zélé qui d'un oeil si subtil
 Sçeut de leur noir complot développer le fil,
 Qui me montra sur moy leur main déjà levée

Tragedie

53

Enfin par qui la Perse avec moy fut sauvée.
Quel honneur pour sa foy, quel prix a-t-il receu.

Asaph.

On luy promet beaucoup, c'est tout ce que J'ay scû.

Assuerus

O d'un si grand service oublié trop condamnable,
Des embarras du throné effect inévitable !
De soins tumultueux un Prince environné
Vers de nouveaux objets est sans cesse entraîné.
L'avenir l'inquiète, et le present le frappe.
Mais plus prompt que l'éclair le passé nous échappe.
Et de tant de mortels à toute heure empressez
A nous faire valoir leur soins interressez,
Il ne s'en trouve point qui touchent d'un vray zele
Prendent à notre gloire un interest fidele,
Du merite oublié, nous fasse souvenir ;
Trop prompts à nous parler de ce qu'il faut punir !
Ah ! Que plustost l'injure échappe à ma vengeance,
Qu'un si rare bienfait à ma reconnoissance.
Et qui voudroit jamais s'exposer pour son Roy ?
Ce mortel qui montra tant de zele pour moy
Vit-il encor ?

Asaph.

Il voit l'Astre qui nous eclaire.

Assuerus

Et que n'a-t-il plustost demandé son salaire ?
Quel pais reculé le cache à mes bienfaits ?



Esther

Asaph.

Assis le plus souvent aux portes du Palais,
 Sans se plaindre de Vous ny de sa destinée,
 Il y traîne, Seigneur, sa Vie infortunée.

Assuerus

Et je dois d'autant moins oublier la vertu,
 Qu'elle mesme s'oublie. N se nomme dis-tu?

Asaph.

Mardochee est le nom que je viens de Vous lire

Assuerus.

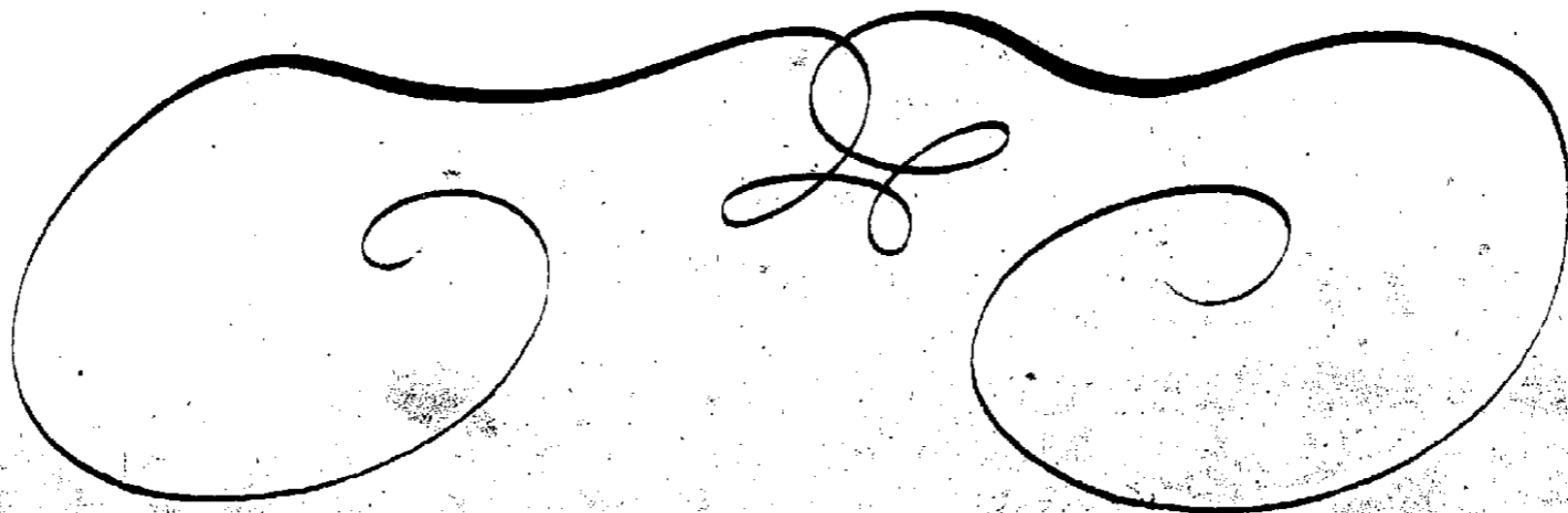
Et son pais?

Asaph.

Seigneur puis qu'il faut Vous le dire,
 C'est un de ces Captifs à perir destinez,
 Des Rives du Jourdain sur l'Euphrate amenez.

Assuerus

Il est donc Juif? O ciel! Sur le point que la Vie
 par mes propres Sujets m'alloit estre ravie
 Un Juif rend par ses soins leurs efforts impuissans
 Un Juif m'a preserue du glaiue des Persans?
 Mais puisqu'il m'a sauue, quelqu'il soit il m'importe
 Dola, quelqu'un.



Tragedie

55

Scene Quatrieme

Assuerus, Hydaspes, Asaph.

Hydaspes.

Seigneur.

Assuerus.

Regarde à cette porte.
Voy, s'il s'offre à tes yeux quelque Grand de ma Cour

Hydaspes.

Aman à Votre porte a deuançé le jour.

Assuerus.

Qu'il entre. ses avis m'éclaireront peut estre.

Scene Cinquieme

Assuerus, Aman, Hydaspes, Asaph.

Assuerus

Approche, heureux appui du throne de ton Maître
Ame de mes conseils, et qui seul tant de fois
Du sceptre dans ma main as soulagé le poids.

Un reproche secret embarrasse mon ame
Je sçay combien est pur le Zèle qui t'enflame

Esther

Le mensonge jamais n'entra dans tes discours.
 Et mon interest seul est le but où tu cours.
 Dis-moy donc. Que peut faire Vn Prince magnanime,
 Qui veut combler d'honneurs Vn Sujet qu'il estime ?
 Par quel gage eclatant, et digne d'Vn grand Roy,
 Puis-je recompenser le merite, et la foy ?
 Ne donne point de borne à ma reconnoissance.
 Mesure tes conseils à ma Vaste puissance

Aman tout bas.

C'est pour toy-mesme, Aman, que tu V'as prononcer.
 Et quel autre que toy peut-on recompenser ?

Assuerus

Que penses-tu ?

Aman.

Seigneur, je cherche, j'envisage -
 Des Monarques Persans la conduite, et l'Usage.
 Mais à mes yeux enuain je les rapelle tous
 Pour Vous regler sur eux, que sont ils pres de Vous ?
 Votre regne aux neveux doit servir de model.
 Vous voulez d'Vn sujet reconnoitre le Zelo ?
 L'honneur seul doit flatter Vn esprit genereux.
 Je V'audrois donc, Seigneur, que ce Mortel heureux
 De la pourpre aujourd'Vuy paré comme vous-mesme,
 et portant sur le front le sacré diademe,
 Sur Vn de vos coursiers pompeusement orné
 Aux yeux de vos sujets dans Susé fut mené.
 Que pour comble de gloire, et de magnificence,
 Vn Seigneur eminent en richesse en puissance,
 Enfin de Votre Empire apres vous le premier,
 Par la bride guidast son superbe coursier,

Tragedie.

57.

Et luy mesme marchant en habits magnifiques
Criant à haute voix dans les places publiques
Mortels prosternez-vous. C'est ainsi que le Roy
Honore le merite, et couronne la foy.

Assuerus.

Je voy que la sagesse elle-mesme t'Inspire.
Avec mes Volontez ton sentiment conspire.
Va ne perds point de temps. Ce que m'as dicté,
Je veux de point en point qu'il soit executé.
La Vertu dans l'oubli ne sera plus cachée.
Aux portes du Palais prends le Juif Mardochée.
C'est lui que je pretens honorer aujourd'hui,
Ordonne son triomphe, et marche devant luy.
Que Susé par ta voix de son nom retentisse
Et fais à son aspect que tout genou flechisse.
Sortez tous.

Aman.
Dieux!

Scene Sixieme.

Assuerus Seul.

Le prix est sans doute inouï.
Jamais d'un tel honneur un Sujet n'a jouï.
Mais plus la recompense est grande, et glorieuse,
Plus mesme de ce Juif la race est odieuse.
Plus j'assure ma Vie, et montre avec éclat

Esther

Combien Assuerus redoute d'estre ingrat.

On verra l'Innocent discerné du coupable.

Je n'en perdray pas moins ce Peuple abominable.

Leurs crimes.....

Scène Septième.

Assuerus, Esther, Elise, Thamar.

Partie du Choeur

Esther entre s'appuyant sur Elise :
quatre Israélites soutiennent sa robe.

Assuerus.

Sans mon ordre on parte icy ses pas ?

Quel Mortel insolent vient chercher le trépas ?

Gardes. C'est Vous Esther ? Quoy sans estre attendüe

Esther.

Mes filles soutenez Votre Reine éperdue.

Je me meurs.

Elle tombe évanouie

Assuerus

Dieux puissans ! quelle étrange pasteur

De son tein tout à coup éface la couleur ?

Esther, que craignez-Vous ? suis-je pas Votre Frere

Est-ce pour Vous qu'est fait Vn ordre si seuer ?

Viuez. Le septre d'or que Vous tend cette main,

Pour Vous de ma Clemence est Vn gage certain.

Tragedie.

59

Esther.

Quelle Voix salutaire ordonne que je vive,
et rappelle en mon sein mon ame fugitive ?

Assuerus.

Né connoissez vous pas la Voix de Votre Epoux
Encore un coup vivez, et revenez à Vous.

Esther.

Seigneur, je n'ay jamais contemplé qu'avec crainte,
L'aguste Majesté sur Votre front empreinte.
Jugez combien ce front irrité contre moy
Dans mon ame troublée, à dû jeter d'effroy.
Sur ce throne sacré qu'environne la soldore
J'ay crû Vous voir tout prest à me réduire en poudre.
Helas ! sans frissonner quel coeur audacieux -
Soutiendrait les éclairs qui partoient de Vos yeux ?
Ainsi du Dieu vivant la colere étincelle,

Assuerus.

O Soleil ! O Flambeaux de lumiere immortelle !
Je me trouble moy-mesme, et sans fremissement
Je ne puis voir sa peine, et son saisissement.
Calmez, Reine, calmez la frayeur qui vous presse.
Du coeur d'Assuerus souveraine, Maitresse,
Eprouvez seulement son ardente amitié.
Faut-il de mes Etats vous donner la moitié ?

Esther.

Hé ! se peut-il qu'un Roy craint de la Terre entiere
Deuant qui tout flechit, et baise la pousiere
Jette sur son Esclave un regard si serein
Et m'offre sur son coeur un pouuoir souverain.

Esther

A Suerus

Croyez moy, chere Esther, ce sceptre, cet Empire.
 Et ces profonds respects que la terreur inspire,
 à leur pompeux éclat mêlent peu de douceur,
 Et fatiguent souvent leur triste possesseur.
 Je ne trouve qu'en Vous je ne sçay quelle grace
 Qui me charme toujours, et jamais ne me lasse.
 De l'aimable vertu, doux, et puissant attrait
 Tout respire en Esther l'Innocence, et la Paix
 Du chagrin le plus noir elle écarte les ombres
 Et fait des jours serains de mes jours les plus sombres
 Que dis-je... Sur ce thronne assis auprès de Vous
 Des Astres ennemis J'e crains moins le couroux,
 Et croy que Votre front prête à mon Diademe
 Un éclat qui le rend respectable aux Dieux mesme.
 Osez donc me répondre, et ne me cachez pas
 Quel sujet important adresse icy vos pas.
 Quel interest, quels soins Vous agitent Vous pressent
 Je Voy qu'en m'écoutant Vos yeux au Ciel s'adressent.
 Parlez. De vos desirs le succes est certain
 Si ce succes dépend d'une mortelle main.

Esther.

O bonté qui m'assure, autant qu'elle m'honore,
 Un interest pressant veut que je Vous implore.
 J'attens où mon malheur, ou ma félicité
 Et tout dépend, Seigneur de Votre Volonté
 Un mot de Votre bouche en terminant mes peines
 Peut rendre Esther Heureuse entre toutes les Reines

A Suerus.

Ah! que Vous enflâmez mon desir curieux!

Tragedie

61

Esther.

Seigneur si j'ay trouué grace deuant vos yeux
Si jamais à mes vœux vous fûtes favorable,
Permettez auant tout qu'Esther puisse à sa table,
Recevoir aujourd'hui son Souuerain Seigneur.
Et qu'Aman soit admis à cet excez d'honneur.
J'oseray deuant luy rompre ce long silence,
Et J'ay pour m'expliquer besoin de sa presence.

Assüerue.

Dans quelle inquietude Esther vous me jettez !
Toujours-fois qu'il soit fait comme vous souhaitez.
Vous * que l'on cherche Aman, et qu'on luy fasse entendre
Qu'invité chez la Reine, il ait soin de s'y rendre.

* à ceux de sa suite.

Méyaspe.

Les Sçauans Chaldéens, par votre ordre appellez
Dans cet Appartement, Seigneur, sont assemblez

Assüerue.

Princesse Vn songe étrange occupe ma pensée
Vous mesme en leur réponse estes interessez.
Venez, derriere Vn voile écoutant leurs discours
De vos propres clartez me prêter le secours,
Je crains pour vous, pour moy quel qu'ennemi perfide.

Esther.

Sui-moy Thamar. Et vous, troupe jeune, et timide
Sans craindre icy les yeux d'Vne profane cour
A l'abry de ce throne attendez mon retour.

Esther

Scène Truictième

Elise, Partie du Choeur

Elise

Que vous semble, mes soeurs de l'estat où nous sommes
D'Esther, d'Aman qui le doit emporter?

Est-ce Dieu, sont-ce les Hommes
Dont les oeuvres vont éclater?

Vous avez vu quelle ardente colere
Allumoit de ce Roy le Visage seuer

Vne des Israélites.

Des éclairs de ses yeux l'oeil estoit ébloüi.

Vne autre.

Et sa Voix m'a paru comme Vn tonnerre horrible.

Elise.

Comment ce couroux si terrible
En Vn moment s'est-il éuanouï?

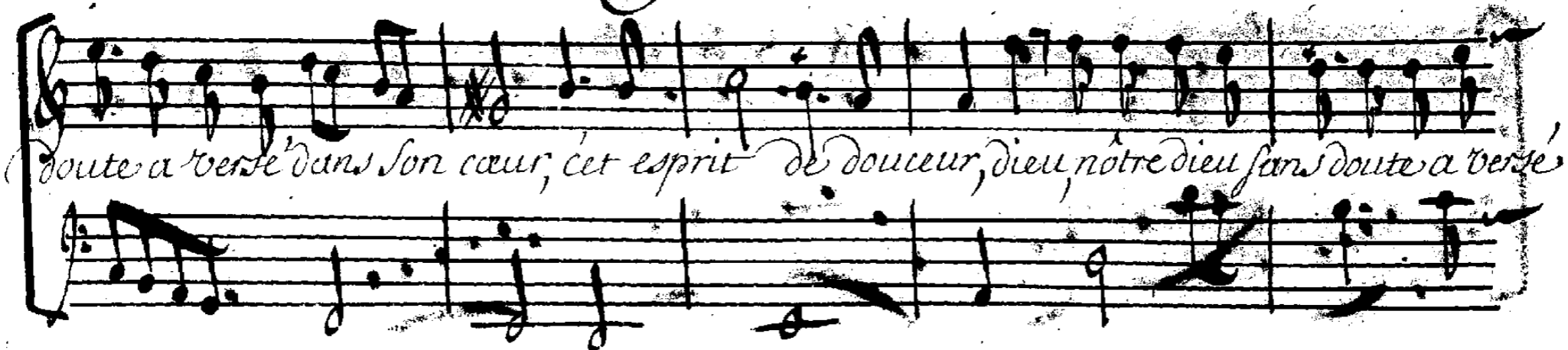
Vne des Israélites

Vn moment a changé ce couroux infle-xible, le lion rugis

Sant est on a-gneau paisi-ble, = ble, dieu, nôtre dieu sans

Tragedie

63




doute a versé dans son cœur, cet esprit de douceur, dieu, notre dieu sans doute a versé



dans son cœur, cet esprit de douceur, cet esprit de douceur -

Chœur.



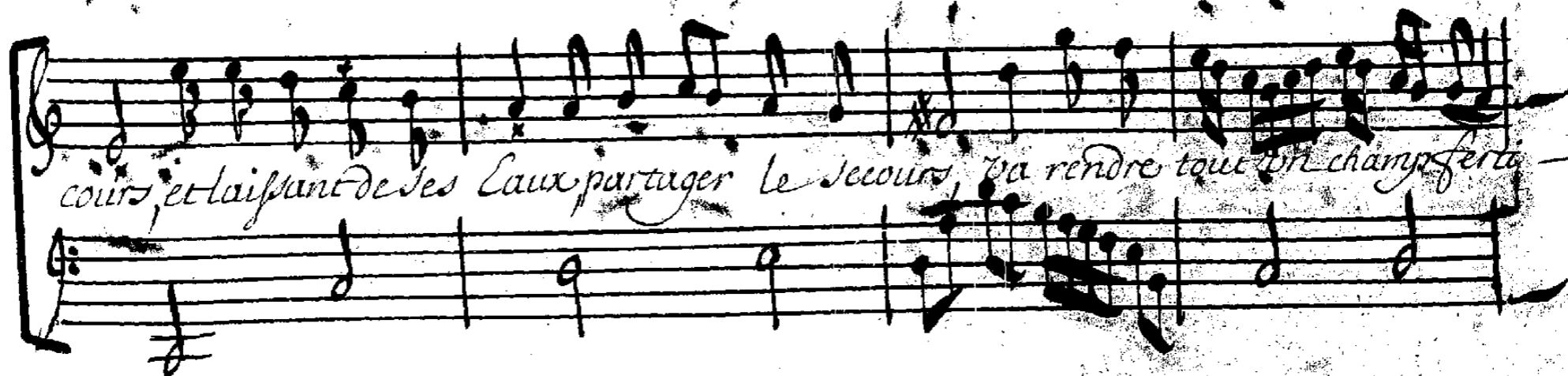
Dieu, notre dieu sans doute a versé dans son cœur, cet esprit de douceur,
Dieu, notre dieu sans doute a versé dans son cœur, cet esprit de douceur,



La même Israélite.



Tel qu'un ruisseau docile, Obeit à la main qui détourne son



cours, et laissant de ses eaux partager le secours, va rendre tout son champ fécond -

Esther

le, dieu de nos volontez Arbitre Souuerain, Le cœur des roys est ainsy dans ta

main, le cœur des roys, est ainsy dans ta main,

Elise.

Al! que Je plains, mes sœurs les funestes nuages
 Qui de ce Prince obscurcissent les yeux!
 Comme il est aveuglé du culte de ses Dieux!

T'ne des Israélites.

Il n'atteste jamais que leurs noms odieux

T'ne autre.

Aux feux inanimés dont se parent les cieux
 Il rend de profanes hommages

T'n autre.

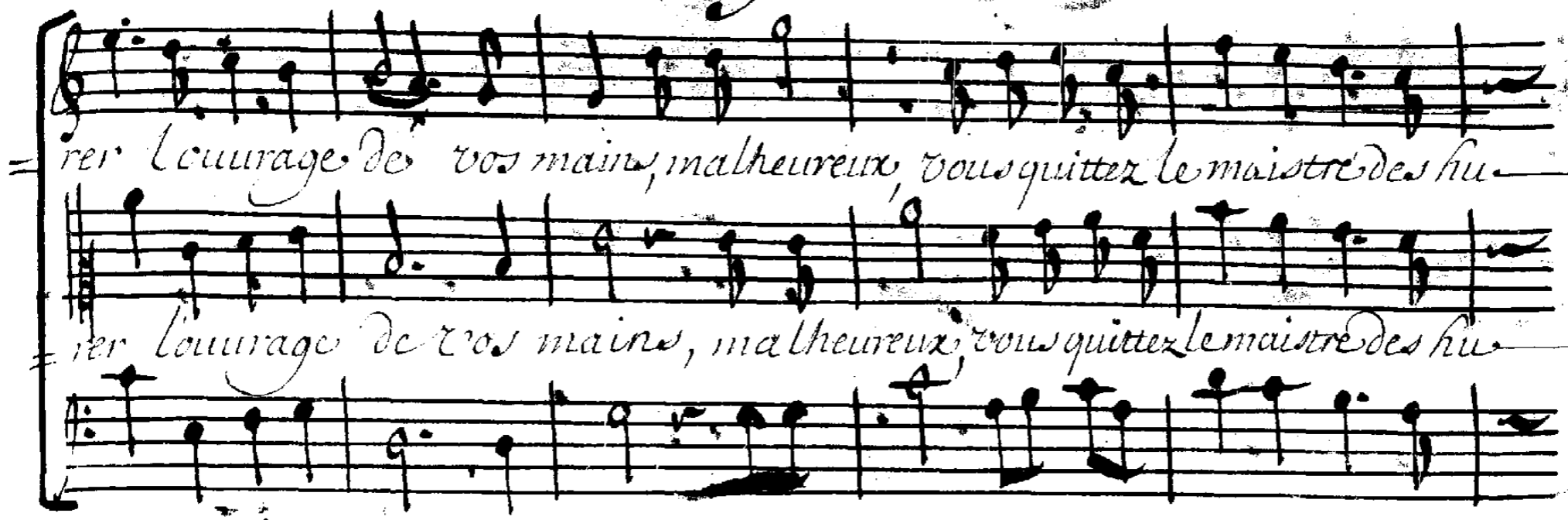
Tout son Palais est plein de leurs Images.

Malheureux, malheureux, vous quittez le maistre des humains, pour ad-

Malheureux, malheureux, vous quittez le maistre des humains, pour ad-

Tragedie.

65



rer l'ouvrage de vos mains, malheureux, vous quittez le maistre des hu-

rer l'ouvrage de vos mains, malheureux, vous quittez le maistre des hu-



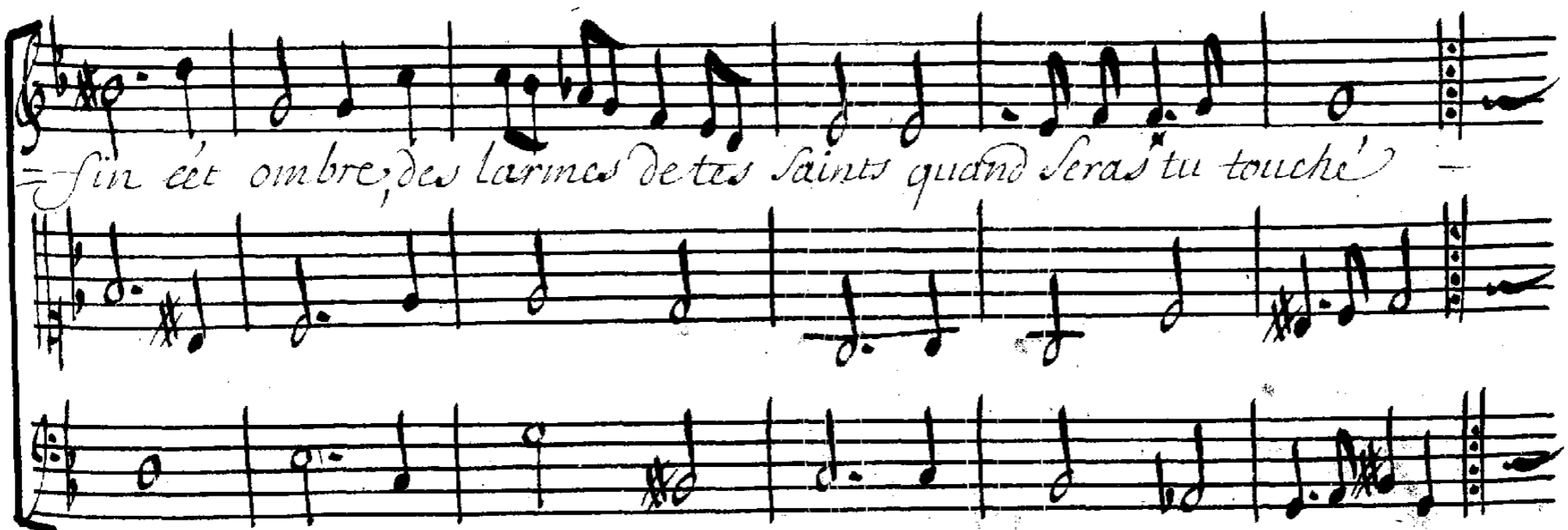
main pour adorer l'ouvrage de vos mains,

main pour adorer l'ouvrage de vos mains,



Altes, *seule* Dieu d'Israel dissipe En-

Basse continue



fin eēt ombre, des larmes de tes saints quand seras tu touché

Esther

Quand sera le voile arraché, qui sur tout l'univers, jette une nuit si som-

bre, Dieu d'Israël dissipe enfin cet ombre, Jus-qua-

quand seras tu caché = ché, Flûtes!

Une des plus jeunes Israélites.

Parlons plus bas, mes Soeurs, Ciel si quelque infidelle
Ecoutant nos discours alloit nous deceler.

Flise.

Quoy? Fille d'Abraham, d'une crainte mortelle
Semble déjà vous faire chanceler?
Hé! si l'Impie Aman dans sa main homicide
Faisant luire à vos yeux un glaive menaçant,

Tragedie.

67

A blasphemer le nom du Tout-puissant
Vouloit forcer votre bouche timide.

Vne autre Israélite.

Peut-estre Assuerus fremissant de couroux,
Si nous ne courbions le genoux
Deuant Vne muete Idole
Commedera qu'on nous immole
Chere Soeur que choisirez vous?

La Jeune Israélite.

Moy ! je pourrois trahir le Dieu que j'aime
J'adorerois Vn Dieu sans force, et sans Vertu,
Reste d'Vn tronc par les Vents abbatu,
Qui ne se peut sauuer luy mesme.

Chœur:

Dieux Impuissans, dieux Sourds, tous ceux qui vo' Implorent, ne seront Jamais Enter-

Dieux Impuissans, dieux Sourds, tous ceux qui vo' Implorent, ne seront Jamais Enter-

Esther

— dus, que les demons, et ceux qui les adorent, et ceux qui les adorent, Soient

— dus, que les demons et ceux qui les adorent, Soient

a. Jamais detruits et confondus, que les demons, et ceux qui les adorent, et ceux qui les a-

a. Jamais detruits et confon = dus, que les demons que et ceux qui les a-

dorent soient a jamais detruits et confondus, soient a jamais detruits et confondus

dorent soient a jamais detruits, et confondus, soient a Jamais detruits et confondus

Tragedie

69

Seule

Que ma bouche et mon cœur, et tout ce que je suis, rendent honneur au-

Dieu qui m'a donné la vie, dans les craintes dans les Ennuis, en ses bon-

tez mon ame. Se confi-e, Oeur il par mon trespas, que ie le glorifie,

que ma bouche et mon cœur, et tout ce que je suis, rendent honneur au dieu qui m'a donné la vie,

Chœur.

Heureux dit-on le peuple florissant, Sur qui ces biens coulent en abon-

Heureux dit-on le peuple florissant, Sur qui ces biens, coulent en abon-

Esther

dan = ce = plus heureux le peuple Innocent, qui dans le dieu du ciel, a mis —
 dan = ce = plus heureux le peuple Innocent, qui dans le dieu du ciel a mis —

sa confian = ce, plus heureux le peuple Innocent, qui —
 sa confian = ce, plus heureux un peuple Innocent, plus heur = , qui —

dans le dieu du ciel, a mis sa confi = an = ce,
 dans le dieu du ciel, a mis sa confi = an = ce =

Tragedie

71

Sole.

Pour contenter ses fru-uo-les desirs, l'homme In-sense vainement se con-

-sue, l'homme In-sense, vainement se consu-me, Il trouve l'amertume

au milieu des plaisirs, Il trouve l'amertume, au milieu

des plaisirs, au milieu des plaisirs -

Accompagnement,

Le bonheur de l'impie est toujours agi-te, Il erre -

Esther

— — — à la mercy de sa propre Inconstan — ce, le bon —

— heur de l'impie est toujours agi — té, Et erre — — — à la mer

— cy de sa propre Inconstan — ce, Ne cherchons la félicité, qui dans la

Tragedie.

73




paix de l'innocen = ce, ne cherchons la felicité, la felicité que dans la



paix de l'innocence, que dans la paix de l'innocen = ce



O douce paix, o lumiere Eternelle, beauté toujours nouvelle, heureuse



cœur Epris de tes attrait, heureux le cœur Epris de tes at =

Esther

attraits, O' douce paix, o' lumiere Eter- nelle, heureux le cœur qui ne te

père Jamais, heureux le cœur qui ne te père Jamais -

Chœur.

O' douce paix, o' lumiere Éternelle, beauté toujours nouvelle, o' lumiere Éter

O' douce paix, o' lumiere Éter = nel = = le, beauté toujours nou

nelle, heureux le cœur Épris de tes attraits, O' douce

nelle, heureux le cœur Épris de tes attraits, O' douce paix -

Tragedie.

75

paix, O' lumiere Eter = nel = = le = heureux le
O' lumiere Eternelle, O' lumiere Eternelle, Eternelle, heureux le

Cœur qui ne te perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais —
Cœur qui ne te perd Jamais; heureux le cœur qui ne te perd Jamais —

Accompagnem^t
Nulle paix pour l'impie, Il la cherche elle fuit, Et le calme en son cœur ne

Esther

Trouve point de place ne trouve point de pla-^{ce}, Nulle paix pour l'in-

pie. Et là cherche elle fuit, Et se calme en son cœur, ne trouve point de place ne trou-

ve point de pla-^{ce}, Le glaive au dehors poursuit le remords, au de-

Tragedie

77

= dans le - glace, le plaiue au dehors le poursuit & le remords au dedans le

glace, le remords au dedans le gla - ce,

La gloire des mechans, en vn moment s'eteint, l'affreux tombeau pour sa

mais le deuo = = re = Il n'en est pas ainsi de celui qui te

craint Il renaitra, mon dieu plus brillant que laurore, Il n'en est pas ain

Esther

de ce = lui qui te craint, Il renaitra mon dieu plus brillant que l'aurore

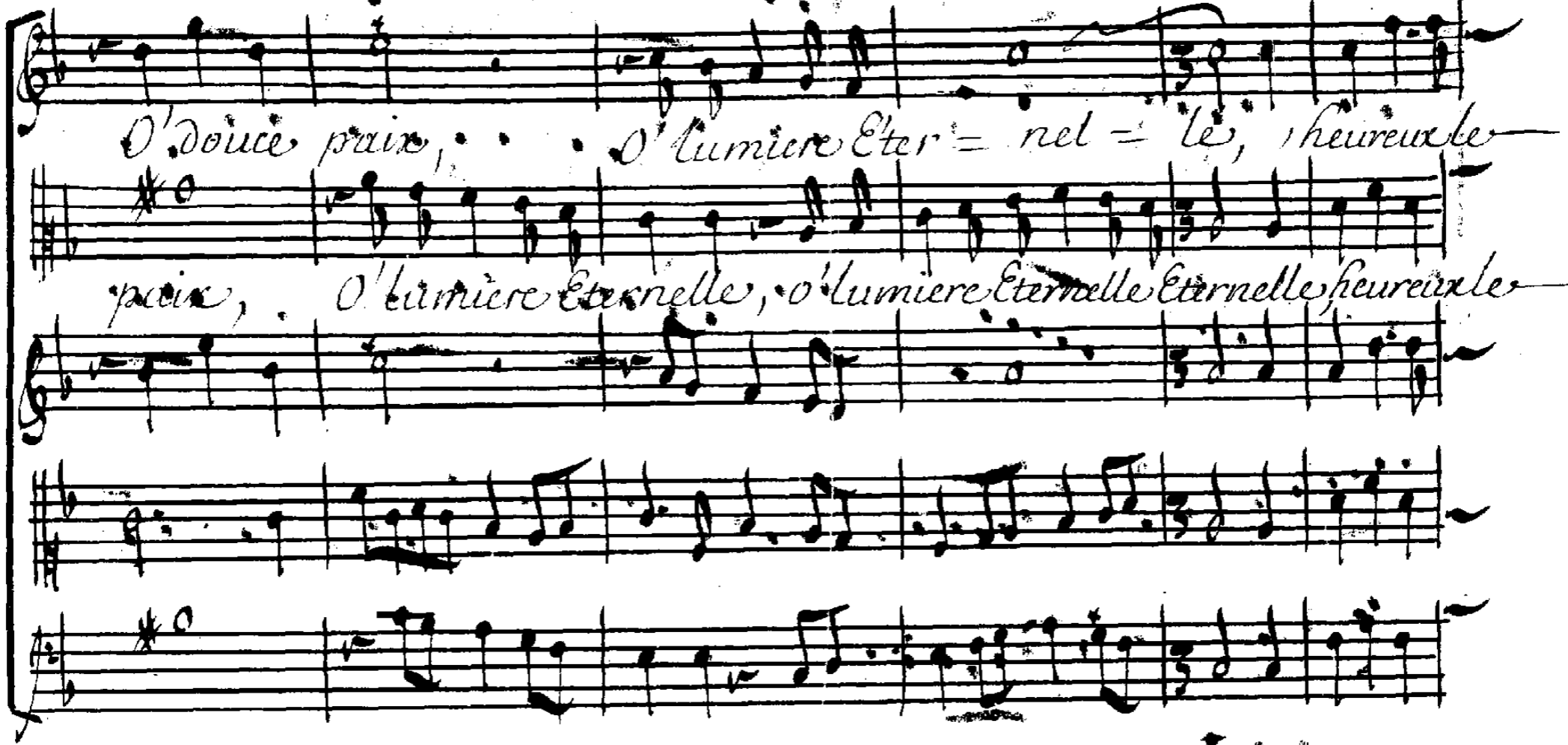
Chœur.

O' douce paix, o' lumiere Eternelle, beauté toujours nouvelle, o' lumiere Eter
 O' douce paix, o' lumiere Eter = nel = = le beauté toujours no

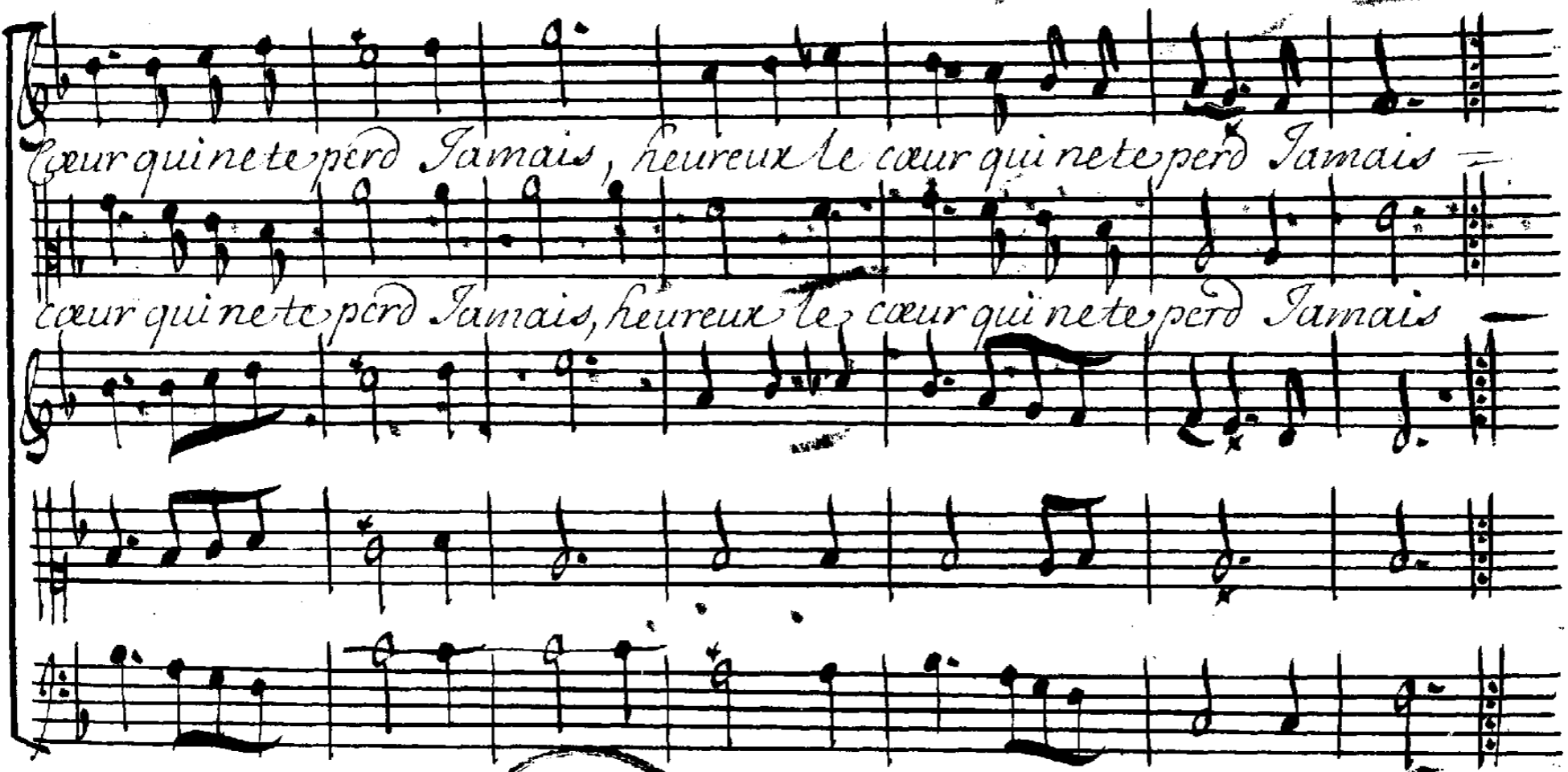
= nelle, heureux le cœur Epris de tes at = traits
 = uelle, heureux le cœur Epris de tes at = traits, o' douce

Tragedie

79



O douce paix, O lumiere Eter = nel = le, heureux le
paix, O lumiere Eternelle, O lumiere Eternelle Eternelle, heureux le



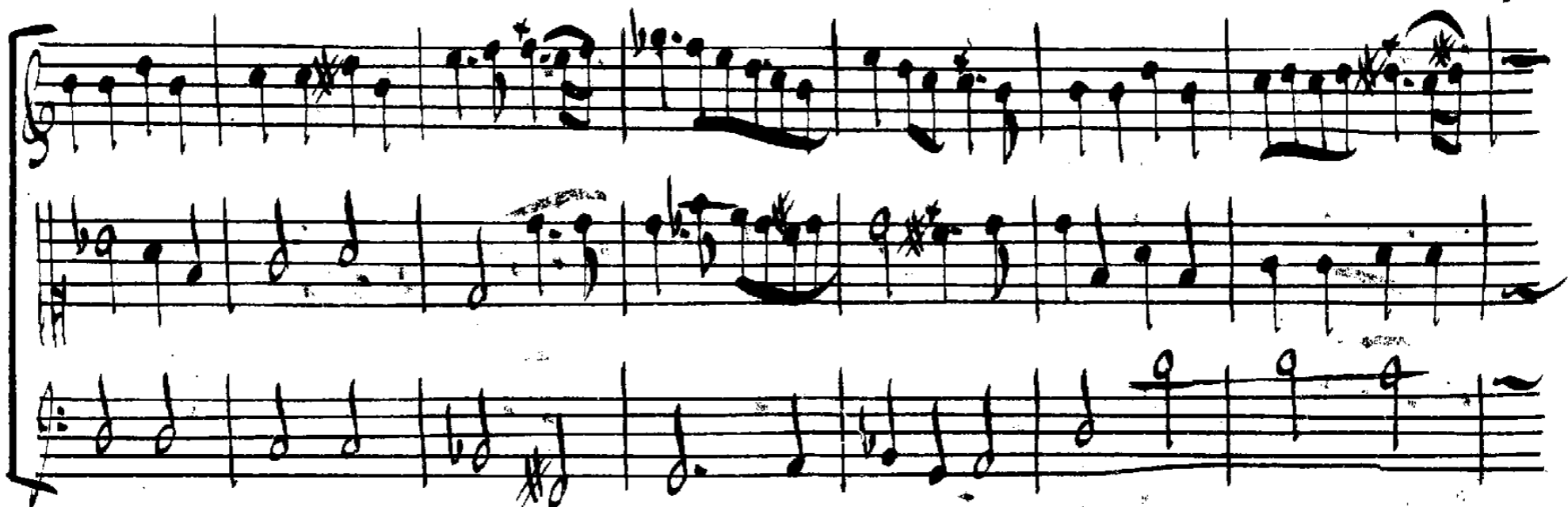
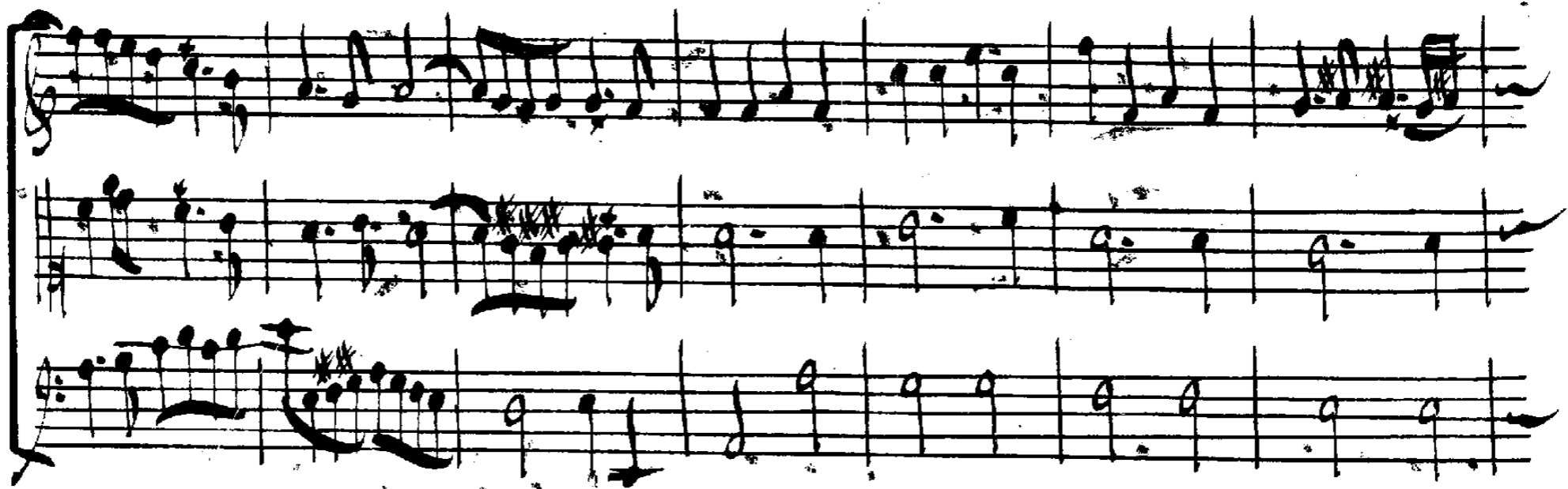
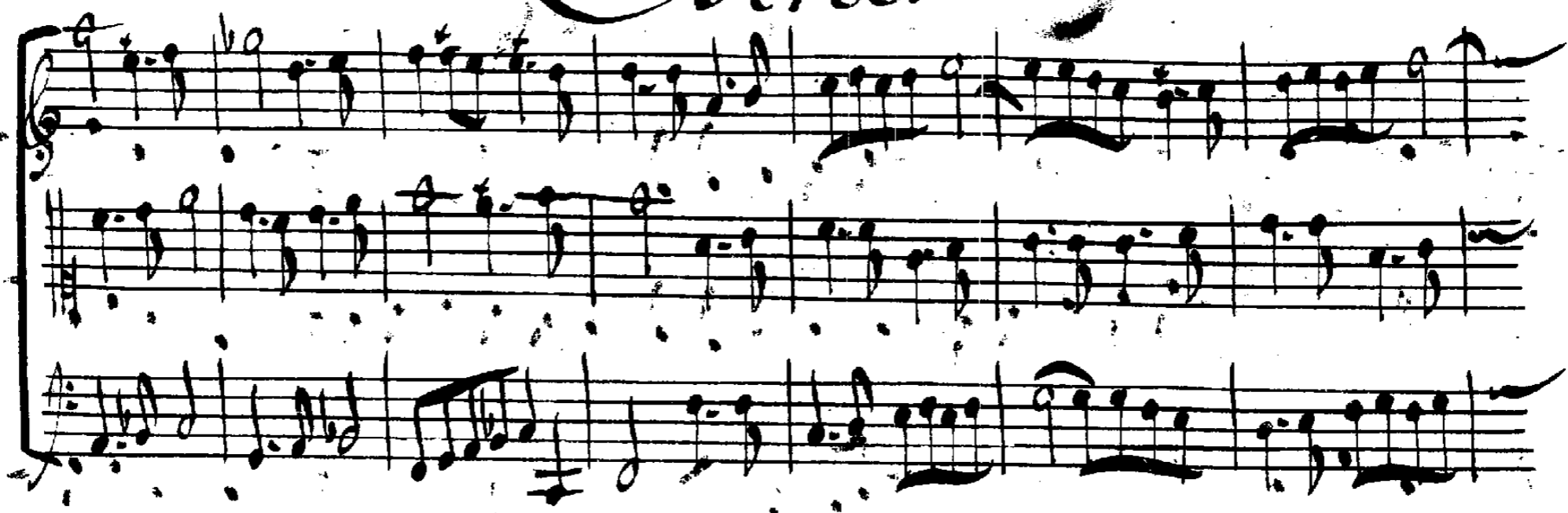
Cœur qui ne te perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais =
cœur qui ne te perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais



Entr'acte,

8a.-

Esther



Fin

Du Second Acte